

# Le Point du Jour

Les journées de l'E.C.F., avant, pendant, après

APÉRIODIQUE — 15 SEPTEMBRE 2010 — N°10

OÙ EN SOMMES-NOUS ?

*Journées ECF Paris 2010*

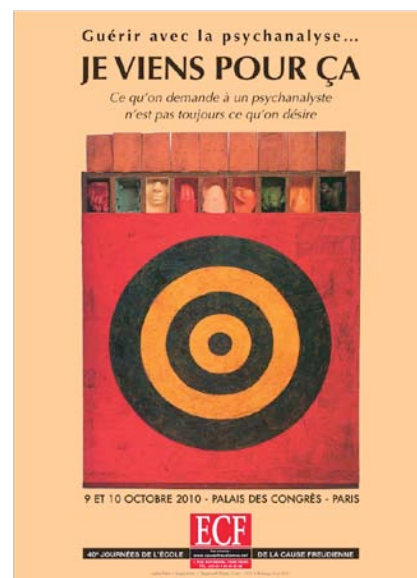
Les inscriptions se font sur le site [www.causefreudienne.net](http://www.causefreudienne.net) ou par voie postale en envoyant le bulletin que vous trouverez en page 2. Affiches et bulletins d'inscription ont été adressés par voie électronique aux inscrits de la liste ecf-messenger et en format papier avec la dernière Lettre mensuelle qui présente les Journées dans la logique du travail des ACF.

Les messages twitter nous l'ont fait savoir, il y a une certaine impatience à l'annonce de la sélection des arguments.

Deviner la pointe de l'argumentation, parier sur son développement, donner la prime à celui ou celle qui n'est pas intervenu lors des Journées précédentes ont orienté le choix. Cette impatience est légitime, car le temps de la rédaction est court. Il traduit aussi le désir de transmettre que suscitent les Journées de l'ECF, un désir nourri dans l'expérience de la psychanalyse, celle de chacun qui donne sa valeur à tous les arguments qui nous sont parvenus. Elle n'est pas remise en cause par la sélection que nous opérons, mais nous devons nous plier à l'exigence de ces Journées, aux exigences du programme qui permettra à chaque intervention de faire l'objet d'une discussion dans les séquences du samedi. Préparer un argument, c'est participer activement, un par un, à ces Journées que l'on soit dans le programme ou pas.

Alors à tous, merci!

Jean-Daniel Matet



La préparation des Journées se fait aussi à travers les contributions des lecteurs du Point du Jour. Ce numéro publie les premières perles d'un petit jeu proposé par Pierre Naveau.

Des textes courts et concis sur le thème des Journées, des références, des notes de lecture, etc. donneront le ton du débat que nous attendons. [lpdj-ecf@orange.fr](mailto:lpdj-ecf@orange.fr)

**BULLETIN D'INSCRIPTION**  
www.causefreudienne.net

**40<sup>e</sup> JOURNÉES DE L'ÉCOLE DE LA CAUSE FREUDIENNE**

Guérir avec la psychanalyse...

**JE VIENS POUR ÇA**

*Ce qu'on demande à un psychanalyste  
n'est pas toujours ce qu'on désire*

**ECF**

Pour s'inscrire :

[www.causefreudienne.net](http://www.causefreudienne.net)

1, RUE HUYSMANS, 75006 PARIS  
TÉL. +33 (0) 1 45 49 02 68

**BULLETIN D'INSCRIPTION**

nom ..... prénom .....

adresse .....

code postal ..... ville ..... pays .....

tél. .... e-mail .....

**INSCRIPTION PERSONNELLE**

inscription personnelle : 110 €

étudiant (moins de 26 ans avec justificatif) : 50 €

CHÈQUE BANCAIRE À L'ORDRE DE L'ECF À TRANSMETTRE À @ ECF Journées 1, rue Huysmans 75006 Paris

RÈGLEMENT PAR CARTE BANCAIRE (autorisation de prélèvement)  Visa  Mastercard  Eurocard –

N° de carte ..... date d'expiration ...../..... nom du titulaire

RÈGLEMENT SÉCURISÉ EN LIGNE @ [www.causefreudienne.net](http://www.causefreudienne.net)

**INSCRIPTION AU TITRE D'UNE FORMATION**

inscription au titre de la FORMATION MÉDICALE CONTINUE : 120 €

inscription au titre de la FORMATION PERMANENTE : 210 €

CHÈQUE BANCAIRE À L'ORDRE DE UFORCA ET DOSSIER À TRANSMETTRE AVANT LE 21 SEPTEMBRE À

@ UFORCA Secrétariat général 15, place Charles Gruet 33000 Bordeaux

Fax : +33 (0) 5 56 51 16 25 / e-mail : [uforca@wanadoo.fr](mailto:uforca@wanadoo.fr)

nom de l'institution .....

adresse .....

tél. .... fax ..... e-mail .....

nom du responsable de LA FORMATION PERMANENTE .....

**9 et 10 octobre 2010 à Paris**

## ORGANISATION DES JOURNÉES DE PARIS DES 9 ET 10 OCTOBRE 2010

Le document de présentation des Journées a été distribué sur les listes électroniques. Il est parvenu en format papier, ainsi que deux affiches A4 aux abonnés à La Lettre mensuelle.

Des bulletins et affiches supplémentaires peuvent vous être adressés en vous adressant au secrétariat de l'ECF. Des affiches en format A3 peuvent vous être adressées sur demande.

La commission d'organisation, sous la responsabilité d'Anne Ganivet-Poumellec et de Jean-Pierre Deffieux, est composée de Philippe Bénichou, Jean-Philippe Parchnliniak, Catherine Lacaze-Paule, Marga Aure, Adela Bande-Alcantud, Michèle Simon

Les Journées se déroulent sur deux jours. Le samedi en salles multiples et le dimanche dans le grand auditorium du Palais des Congrès de la Porte Maillot à Paris. Le dimanche saura ménager ses surprises au-delà des communications présentées. Nous n'oublions la convivialité et nous mettons tout en œuvre pour qu'elle soit à la hauteur de ces Journées. Il est donc urgent de s'inscrire.

**Venez nous rejoindre!** "La commission d'Accueil des 40e Journées de l'ECF du 9 et 10 octobre constitue son équipe. Nous avons déjà reçu la réponse de nombreuses personnes pour l'accueil du samedi matin, mais nous aurons encore besoin d'environ 30 personnes de plus pour accompagner les participants au bon déroulement des séances dans les salles simultanées du samedi matin et après-midi. Si vous souhaitez vous joindre à nous et faire partie de notre équipe des anges envoyez un mail à : Marga Aure: [marga.aure@wanadoo.fr](mailto:marga.aure@wanadoo.fr), Adela Bande-Alcantud : [aba3@free.fr](mailto:aba3@free.fr), Michèle Simon: [simon.mi@orange.fr](mailto:simon.mi@orange.fr) **La Commission d'Accueil des 40e Journées de l'ECF**

## ORGANISATION SCIENTIFIQUE DES JOURNÉES DE PARIS

La commission scientifique des Journées, sous la responsabilité de Jean-Daniel Matet et de Pierre Naveau est composée de Philippe De Georges, Carole Dewambrechie-La Sagna, Philippe La Sagna, Christiane Alberti, Patricia Bosquin-Caroz, Eric Zuliani.

**Les mentors :** Christiane Alberti, Patricia Bosquin, Guy Briole, Hervé Castanet, Sonia Chiriaco, Serge Cottet, Philippe De Georges, Jean-Pierre Deffieux, Carole Dewambrechies-La Sagna, Jean-Louis Gault, Nathalie Georges, Pierre-Gilles Guéguen, Gorges Haberberg, Philippe Hellebois, Laure Naveau, Philippe La Sagna, Catherine Lazarus-Matet, Pierre Naveau, Sophie Marret-Maleval, Eric Zuliani

### Le calendrier des interventions

**Dimanche 12 septembre 20 heures**

réception des derniers arguments détaillés

**Mardi 14 septembre**

annonce des arguments retenus

**Jeudi 23 septembre minuit**

envoi des textes aux mentors, à Pierre Naveau

([pierre.naveau0018@orange.fr](mailto:pierre.naveau0018@orange.fr)) et Jean-Daniel Matet ([matet@wanadoo.fr](mailto:matet@wanadoo.fr)), sous l'intitulé précis : JOURNEES ECF PARIS suivi du nom de l'auteur.

**Samedi 2 octobre minuit**

envoi des textes définitifs à Pierre Naveau et Jean-Daniel Matet sous l'intitulé précis : JOURNEES ECF PARIS DEF.



**Parmi les arguments reçus, 108 en ont été retenus. Nous invitons les personnes dont les noms suivent à développer leur argument dans un texte de 8500 signes maximum pour préparer leur intervention du samedi 9 octobre. Nous poursuivons ainsi la préparation des Journées. Chaque texte fera l'objet d'une lecture attentive veillant au lien avec le thème des Journées et à la qualité et la rigueur de la démonstration. Les textes doivent être envoyés, avec en objet du message « JOURNEES PARIS 2010 suivi du nom de l'auteur ».**

**Le fichier word aura pour titre le nom de l'auteur et son prénom et sera adressé en interligne simple en caractère « times » 12.**

**Les textes doivent être adressés à Jean-Daniel Matet ([matet@wanadoo.fr](mailto:matet@wanadoo.fr)) et à Pierre Naveau ([pierre.naveau0018@orange.fr](mailto:pierre.naveau0018@orange.fr)) avant le jeudi 23 septembre. N'attendez pas le dernier moment pour cet envoi.**

ABITBOL Sarah — Une rectification subjective  
ALBA DE LUNA CHOURREU Mariana — Laisser l'objet décliner sa plainte.  
ARPIN Dalila — Un désir très singulier  
AURÉ Marga — Ils me cherchent  
BANDE ALCANTUD Adela — Ce qui tient pour de vrai  
BLANCARD Marie-Hélène — La mort aux trouses  
BONNAUD Hélène — La fille violente  
BONNINGUE Catherine — L'homme à la sonnette : Je viens pour savoir !  
BANOVA Vessela — Comment la psychanalyse m'a guérie des idéaux du travail social  
BOUVET Frédérique — Une commandeuse  
BRAULT-LEBRUN Beatriz — Tomber enceinte ? Une question de paternité !  
BRIARD David — Entrée de la psychanalyse dans un service de médecine somatique  
BROUSSE Marie-Hélène — Pourquoi vient-il ?  
CAROZ Gil — Plus phallus que ça tu meurs  
CASSIN Sylvie — Un enfant est battu  
CHANJOU Philippe — Quelle est la vérité de la demande ?  
CHAUVIRE-BROSSEAU — Ne pas rester superficiel avec les femmes  
CORONA Paz — Les chaussures rouges  
COUBOLIC Michèle — Pourtant tu manques de rien  
CROSALI Cinzia — « Le faire valoir » de l'Autre  
DEGACHI Ahmed — Trouver une limite  
DELEPOUVE Michel — Je veux vous parler de mon enfant  
DELTOMBE Hélène — Une demande subvertie par l'émergence d'un rêve  
DRAY-STAUFFER Annie — Place au manque, SVP !  
EDELSTEIN Emmanuelle — Quand rien ne vient dire ce qu'est un père  
EOUZAN Celine — Je crois que j'ai tué mon père

EVSEEVA Daria — Une femme interdite pour Sébastien  
FABRE-GAUDRY Dominique — Reconstruire une ruine  
FARI Pascale — Un désir au taquet  
FONTENEAU Françoise — Elle est encore là pour ça  
GARLEJS Gints — Impressions  
GIRAUDEL Agnès — C'est parti, mon kiki !  
GODES Sylvie — Il n'y a pas mort d'homme  
GONZALEZ-RENOU Beatriz — L'orientation lacanienne a-t-elle une chance d'opérer dans un lieu où elle est méconnue ?  
GROLLIER Michel — De surcroît !  
GROLLIER Viviane — Les effets d'une nomination impossible  
GUILLAUME Guilaine — Un doux forçage  
GUYONNET Damien — Etre « toqueux »  
HACCOUN Françoise — Flirter avec la limite  
HAMOUDI Zoubida — J'aimerais savoir dire un jour « je veux »  
HARRISSON Stella — Peut-on désirer, une psychanalyse pour son enfant ?  
HELLEBOIS Philippe — Le jeune homme et le tabouret  
JOUCLA — La plus silencieuse  
LABRIDY Françoise — Y aller à plusieurs avec le goût du un par un  
LACADÉE Philippe — Voile de violence  
LAFFAY Brigitte — Trois analyses en trois langues  
LANDABURU Béatrice — Devenir une petite fille quand l'Autre manque  
LAURENT Marie — Réponse au mono-symptôme  
LEBOVITS-QUENEHEN Anaëlle — Une demande analytique contingente  
LIGET Fouzia — Je ne suis pas venue seule  
LUCHELLI Juan-Pablo — Un cas de stress post-traumatique

*Suite p. 5*

## Parmi les arguments reçus, 108 en ont été retenus

Suite et fin

- MALLASAGNE Gérard — je ne viens pas pour ça,.....mais pour autre chose
- MARION Elisabeth — Désinterpréter
- MARION Florence — Je viens pour remonter ma performance
- MARTY Marie — Les adolescents de l'illimité
- MAUGIN Christine — Pas de détresse standard
- MEERT Marie-Louise — Le méli-mélo de Mélia
- MESEGUER Omaira — Un homme garçon
- METZ Laurence — Étrangereté
- MICHEL Philippe — Le coup de la hache
- MITELMAN Myriam—Quel objet *a* aux commandes?
- MOREAU Vincent — Un sujet sans demande
- NAVEAU Laure — La fille aux *Je veux*
- OGER Claude — Des ailes et des plumes plutôt qu'un tabouret à 3 pieds
- PAGE Nadine — Le martyr du cannabis
- PAQUIER Patrick— Une difficulté à écrire
- PARCHLINIAK Claude — Les roses du jardin
- PASCO Dominique — Guérir de l'ennui ?
- PAZ Victoria — De la dépression généralisée à la particularité subjective.
- PERA-GUILLOT Valérie — De l'idée reçue à l'usage de la liberté
- PICQUART Yasmina — Ainsi soit-il?
- PIETTE Claire — Donner du relief à la parole
- PONTIER Elisabeth — La mère de tout le monde
- PREVERT Marie-Joelle — Le sans « ortho » de la séance orthophonique
- QUENARDEL Claude —Comment être une femme ?
- RAMBEAU José — D'une chute toujours déjà là,... à s'en faire boussole du désir
- RAYBAUD Marie-Josée — Au-delà du « ça ne va pas »
- RIALET-MENEUX Isabelle — Je viens pour un renforcement positif
- RIBERE Delphine — Tom et Lea
- RIVIR Hélène — « Á quoi ça sert » d'un adolescent
- ROLLIER Franck — S'arracher de la terre
- ROUILLON Danièle — Je viens, je suis venue, j'étais venue pour ça ?
- ROUILLON Jean-Pierre — Des fenêtres se sont ouvertes
- ROUSSEAU Dominique — Un problème de timidité
- ROY Daniel —Dora ne dort pas
- SALAZAR-REDON Liliana — tu sais ce que je veux, que je ne peux pas nommer et tu ne le dit pas
- SANSELME-CARDENAS Marie-Elisabeth — déni de grossesse : que faire quand c'est le réel qui vient dire « guérissez-moi ! »
- SHAKI Edwige — Le complexe d'Alice
- SOKOLOWSKY Laura— Le chemin vers l'incurable
- SOMAGGIO Géraldine — Inventivité d'un sujet au prise avec l'alcoolisme
- STEF Catherine — Grande fille attardée dans un mode de bisounours
- SULTAN Agathe — Le désir maternel peut tuer
- SUREAU Marie-Claude — Les défilés de la demande et des partenaires symptômes
- TALEBIAN Claire — La belle bâtarde
- TARASSE Dominique — Passeur de mots
- TERRIER Angèle — Je veux un homme qui me donne un enfant
- TESSIER Stéphanie — Je ne viens pas pour ça », la subversion d'une demande
- THIEUX Carine — Lutter contre la désertion
- TISCINI Giorgia —Trois demandes, un désir
- TURGIS Jocelyne — Je ne veux pas de ce traitement
- VALETTE-DAMASE Claudine — Je veux parler
- VARIERAS Monique — Il n'y a pas que cela
- VICENS Antoni — Je viens pour la paye
- VIGNERON Thierry — Prévenus ?
- VINDRET Beatriz — Désigner de l'impossible
- WARTELLE Patricia — Je veux quitter mon mari !
- WULFING Natalie
- ZENONI Alfredo — De la « supervision » comme réunion clinique

**Le Point du Jour invite ses lecteurs à prendre part à ce “jeu” ou à cette “épreuve”, comme l'on voudra : il s'agit, en choisissant un pseudonyme, de dire, très brièvement, en trois ou quatre phrases, pas plus surtout, de quoi a été fait votre “Je viens pour ça” et pourquoi le pas a été fait à ce moment-là.**

D'ores et déjà, voici les premières contributions :

1- Angoissé, je suis venu, pour dire ce que, du moins le croyais-je, je n'avais pas le droit de dire – mon désir. À ce moment-là ? Oui, parce que, et cela, me disait-on, devenait franchement moliéresque, je ne savais plus quelle langue je parlais. On ne peut pas, en effet, servir deux maîtres à la fois. - *Sören*

2- Submergée par l'angoisse, elle vint pour se séparer du petit tas auquel, elle, rêveuse éveillée, se voyait réduite, avant qu'un dire dense et mémorable ne fît saillir le petit a en question. Ayant appris à écrire elle se maria et devint mère. Puis, elle attaqua la lecture. Elle ne désespère pas d'apprendre à parler. - *Béa Bâ*

3- “Pendant des années, j'ai perdu le goût de manger et de dormir. Aucun psy n'a pu me guérir. L'angoisse me paralyse ; et mes violentes colères tétanisent mon entourage impuissant. La tristesse et les idées noires sont si fortes que je ne peux même plus prier. Des pys préconisent, maintenant, une chirurgie du cerveau pour me sortir de là. Rencontrer un psychanalyste, cela est donc, pour moi, une question de vie ou de mort.” - *Paule-aimée*

4- Je ne savais pas pourquoi, je savais seulement que je n'avais plus le choix. J'ai su, ensuite, que le désir décidé d'un homme avait fissuré l'abri des certitudes, construit avec les Don Giovanni qui peuplaient ma vie. La crainte des maladies graves et l'angoisse étaient devenues quasi permanentes. Il m'a fallu décider, à ce moment-là, si je voulais, enfin, me donner les moyens de ce que je désirais. - *Dominique-É*

5- Un premier analyste ne sut rien faire de ma demande muette : sans plainte ni souffrance, je voulais juste devenir analyste ; donc, il me fallait faire une analyse. Un second analyste me permit de débusquer la souffrance muette, toute enkystée dans les délices d'une posture efficace et amusée – être le secret de l'autre. - *Tout va bien*

### Contact

Adresser vos textes, contributions et remarques à  
Jean-Daniel Matet et Pierre Naveau  
**lpdj-ecf@orange.fr**

Moment inaugural de l'engagement dans la préparation des Journées, le choix de l'affiche mobilise un thème qui répond au titre des Journées. Hésitations entre différentes œuvres, images, dessins, puis vint l'éclair : c'est ça. C'est une œuvre connue, mais certains s'en souviennent, d'autres pas. Il reste à démontrer, au-delà de la force de cette œuvre, si elle atteint son but, si elle tape dans le mille, si elle renforce le désir de venir aux Journées.

### Jaspers Johns, *Target with plaster cards* (série des Cibles)

Jasper Johns grandit à Allendale (Caroline du Sud), relatant cet épisode de sa vie, il dira, « *Où je vivais étant enfant, il n'y avait pas d'artiste et il n'y avait point d'art, aussi n'avais-je aucune idée de ce dont il s'agissait.* »

Johns étudie à l'Université de Caroline du Sud de 1947 à 1948, vu son talent, ses professeurs l'incitent à aller à New York. Il s'y rend et étudie brièvement à la Parsons The New School for Design en 1949. À New York, il rencontre Robert Rauschenberg, Merce Cunningham et John Cage, avec qui il travaille et explore la scène de l'art contemporain, puis commencent à développer leurs propres idées sur l'art. Il accomplit son devoir militaire pendant la Guerre de Corée, servant deux ans, stationné en Caroline du Sud puis à Sendai au Japon. Jasper rentre à New York en 1953

À son arrivée à New York en 1954 Jasper Johns rencontre Robert Rauschenberg son aîné de 5 ans et qui commence déjà à se faire connaître pour ses toiles monochromes chargées, bien éloignées de celles que réaliseront plus tard Yves Klein et Piero Manzoni. Jasper Johns et Robert Rauschenberg deviendront de très proches amis travaillant dans le même atelier dans le quartier de Front Street. Ils commencent alors à travailler en étroite collaboration, travaillant en commun pour subvenir à leurs besoins pour les magasins Tiffany. C'est à cette époque que Jasper Johns détruisit la quasi totalité de son œuvre précédente et qu'il commence à utiliser la peinture à l'encaustique. Fasciné comme Rauschenberg par Marcel Duchamp il décide de faire lui aussi des "ready made", mais des ready made fabriqués. Cela débouchera sur les premiers drapeaux américains, les cibles, alphabets, nombres... Il n'a que 25 ans quand il réalise ses premiers chefs d'œuvres tels que *Flag* 1954/55 du MOMA, *green target* de 1955 ou *Target with plaster casts*. Ces œuvres sont alors radicales par rapport à la production artistique de l'époque. En effet, l'expressionnisme abstrait, de Willem de Kooning, Jackson Pollock, Mark Rothko et les autres, régnait en maître mais était déjà en train de s'épuiser...

C'est en 1958 après une visite de Leo Castelli, célèbre marchand d'art qui travaillait chez Sidney Janis, autre grand marchand que ce dernier décide d'exposer dans sa propre galerie Jasper Johns. La radicalité et la nouveauté des œuvres avaient frappé Castelli qui décida que l'exposition inaugurale de sa galerie serait celle de Jasper Johns. La première exposition chez Castelli a lieu en

janvier 1958 et sera un immense succès. Le jour du vernissage, Alfred Barr conservateur en chef du MOMA est tellement marqué par les œuvres qu'il voit qu'il achète aussitôt deux œuvres : *green target* et *target with plaster casts*. Cette œuvre figura d'ailleurs en couverture du magazine *Artnews* avec un compte rendu important de l'exposition qui favorisa le succès de l'exposition. À 28 ans Jasper Johns devenait déjà une star.

Fort de ce succès inattendu, Johns continue de travailler sur certaines séries comme les cibles et les drapeaux et en développe de nouvelles comme celles des alphabets et *Zéro à travers neuf*. Le côté sombre et littéraire de Johns commence déjà à surgir dans certaines œuvres comme *Tennyson* hommage à un poète homosexuel au destin tragique. Les références à l'homosexualité sont déjà importantes au début de sa carrière. Le rapport qu'entretient Johns avec son homosexualité est complexe et un peu refoulé.

Son style évolue de plus en plus. En 1959 il peint une série de toiles abstraites à la manière de l'expressionnisme abstrait mais en y intégrant dans certaines des lettres intraset : *False start*, *Highway*, *shade...* C'est à cette époque que les couleurs primaires bleu jaune et rouge deviennent plus importantes pour l'œuvre de l'artiste. Selon certains historiens et critiques l'idée d'employer les couleurs primaires lui serait venue après avoir vu *Collection* une *combine painting* de Rauschenberg de 1954. Les rapports avec Rauschenberg à cette époque deviennent plus compliqués.

À cette époque il commence à intégrer plus fortement des objets dans ces peintures comme *device circle* et *thermometer*, ce qui anticipe tout son travail des années 1960, focalisé avant tout sur l'intégration de l'objet dans ses peintures.

Les années 60 voient surgir le pop art avec Warhol et Lichtenstein. On a beaucoup vu Johns comme un artiste pop mais son œuvre est plus complexe que cela. Il appartient plus au néo dadaïsme comme Rauschenberg qu'au pop art.

Il réalise ses premières sculptures : des ampoules, et les fameuses cannettes de bière *ALE CANS*. Il prend les objets et les coulent en bronze.

(from Wikipedia)

#### AGENDA

- « Médecine et psychanalyse », à Clermont-Ferrand, les 24 et 25 septembre
- Salon de la Revue à Paris du 15 au 17 octobre 2010 : La Cause freudienne aura 20 ans.
- PIPOL V, à Bruxelles, 2 et 3 juillet 2011

#### AGENDA AMP

- Journées ECF au Palais des Congrès de Paris, les 9 et 10 octobre 2010 :
- ELP Journées à Madrid les 20 et 21 novembre 2010
- NLS Journées à Londres les 2 et 3 avril 2011